

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Sport - Culture, comme développeur de l'intelligence kinesthésique »

La relative facilité avec laquelle nous avons aujourd'hui la possibilité d'évaluer les intelligences langagières et logico-mathématiques est un handicap à l'appréhension et à la mise en valeur d'autres intelligences ; qu'elles soient spatiales, kinesthésiques, ...

Cela fait pourtant plus d'un quart de siècle qu'Howard Gardner, professeur de psychologie à l'université de Harvard et professeur de neurologie à la faculté de médecine de Boston, en a démontré à la fois l'existence et la nécessité de l'appréhension dans l'éducation des enfants.

L'intelligence kinesthésique, qui tient une place de choix dans le développement de l'employabilité, est définie par Gardner * comme ayant la capacité à résoudre des problèmes ou à produire des biens en utilisant tout ou partie de son corps. Une intelligence notamment développée chez des professionnels tels que les chirurgiens ou les artisans. Une intelligence que Coco Chanel expliquait en parlant de « *l'intelligence des mains* ». Une intelligence qui est particulièrement développée chez les artistes qui doivent transmettre une émotion ou chez les sportifs qui font usage de leur corps pour créer à partir d'un nouveau geste.

En partant de l'analyse d'un métier on peut aisément définir le type d'intelligence qui le rend performant mais : est-on autorisé à faire abstraction de tel ou tel type d'intelligence dans l'éducation des enfants alors que, ni nous ni eux, ne connaissons les métiers qu'ils pratiqueront ?

Qu'elles soient spatiales, musicales ou kinesthésiques, Howard Gardner dit des intelligences multiples que : « *Le rôle de l'école devrait être de développer ces intelligences et d'aider chacun à parvenir à un métier ou à une activité appropriés à son propre éventail de facultés. Ceux que l'on aide dans cette voie sont plus engagés et plus compétents, et par conséquent, plus enclins à servir la société de manière constructive* ».

Cependant, conscient de la difficulté pour l'école d'assumer la totalité du développement des intelligences, Gardner propose d'organiser une interactivité entre l'organisation des savoirs à l'école et l'acquisition des qualités issues d'intelligences autres que langagières et logico-arithmétiques. A cette fin, il indique la nécessité d'imaginer « *des conseillers aux relations école-collectivité qui proposeraient aux élèves des opportunités de formation au sein de la collectivité* ».

Une approche qui corrobore les propos qui étaient tenus au sein de la lettre « Sportculture 2020 » de février 2013 lorsque nous affirmions « *la nécessité pour les collectivités territoriales de disposer d'agents d'accompagnement qui aient la capacité de s'appuyer sur les passions des enfants afin d'aménager une continuité éducative entre eux, l'école, le temps et les espaces* ». Des agents de collectivités territoriales qui, dans une dynamique d'ambition citoyenne, peuvent organiser une interactivité qui aille au-delà de la relation enfant-école et qui participe activement à l'organisation de l'interactivité entre le citoyen et la société.

* « *Les intelligences multiples* » aux éditions Retz.

La ville comme terrain de sport

Si de nombreuses collectivités territoriales font aujourd'hui l'effort d'intégrer dans leur tissu urbain des espaces temporaires d'activités sportives et culturelles, le récent ouvrage « Sport : Portrait d'une métropole » * permet de retracer, sur l'agglomération parisienne, une partie de l'histoire de ces lieux qui font et surtout qui feront la ville. Des lieux qui permettent aux habitants en général et aux enfants en particulier de s'approprier l'espace public et par corrélation leur quartier et leur cité.

Grimper, rouler, courir, jouer,... seul ou en groupe, sont des activités pour lesquelles les auteurs de cet ouvrage tentent de répondre à des questions telles que : « *Comment ces actions qui se répètent de façon plus ou moins régulière énoncent-elles ou écrivent-elles un monde renversé ?* » « *Comment par le jeu, des gestes et des règles déployées dans un cadre urbain, l'espace public devient-il le support à interprétation et à accomplissement individuel et collectif ?* ».



Parmi les réponses apportées, les écrits et les réalisations de l'architecte Aldo van Eyck qui, dès 1947, réalise à Amsterdam des centaines de terrains de jeux qui s'inscrivent dans le tissu urbain et qu'il dit concevoir « *comme des éléments actifs de la planification urbaine* ».

Même si de nombreuses collectivités territoriales françaises ont réalisé les aménagements appropriés sur des trottoirs élargis, dans des jardins, sur des parcelles résiduelles, au cœur de trames vertes ou bleues, ... il n'en demeure pas moins que nous avons souvent du mal à les repérer. Ces lieux, qui veulent également être des liens, permettent pourtant aux sportifs-artistes qui les utilisent de s'offrir au regard des passants et d'acquérir probablement un peu de la reconnaissance sociale qu'ils attendent.

* *Ouvrage réalisé sous la direction de Thierry Mandoul et de NP2F, aux « Éditions du Pavillon de l' Arsenal » faisant l'objet, jusqu'au 31 Août, d'une exposition à Paris au sein de ce Pavillon.*